

Exploration des pratiques d'ancrage documentaire dans les approches ethnographiques : le cas de de la GTM

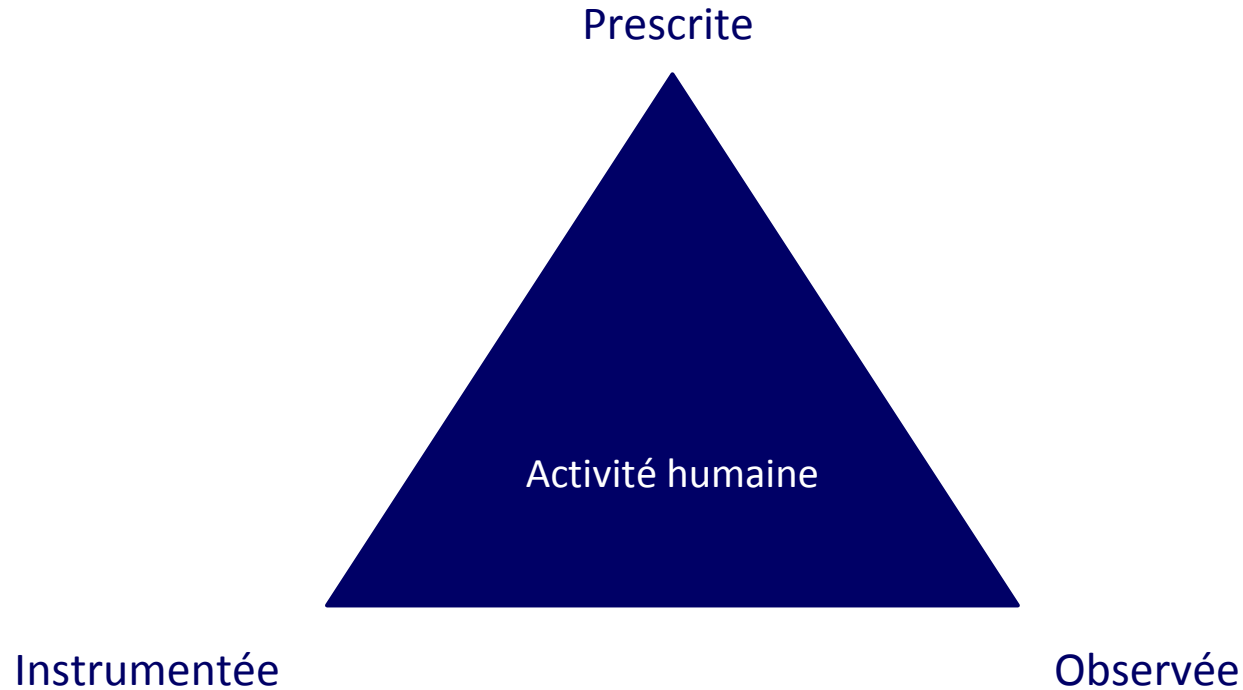
Margaux Coeuret

Sous la direction de:

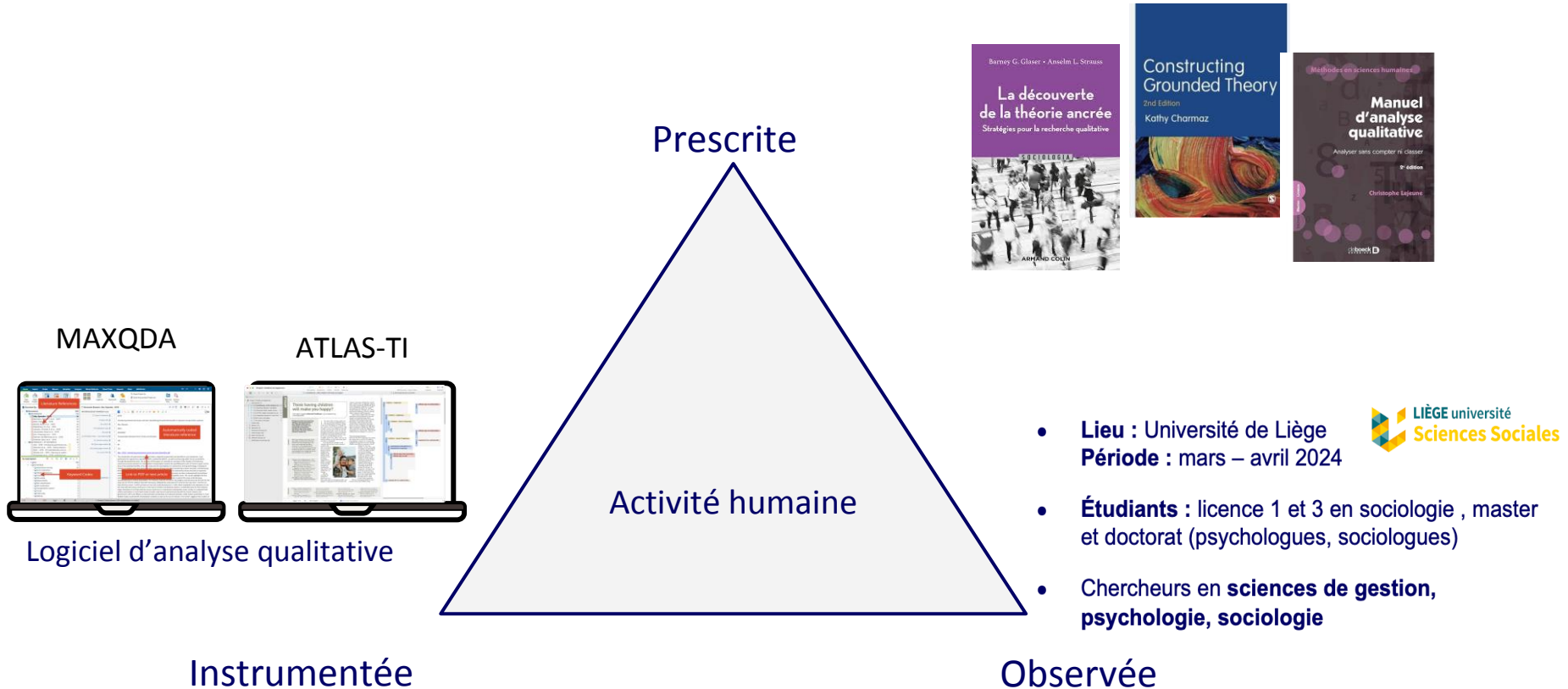
Joris Falip et Aurélien Bénel

Université de Technologie de Troyes - Axe Technologies et Pratiques

Analyser l'activité humaine et son instrumentation



Le cas de l'ethnographie: Grounded method theory (GTM)



Collecter la parole de l'autre

Entretien et observation

👁 Soumagne, 15/10/2023

Entretien téléphonique fait le 13/10. Rendez-vous le 14 dans la matinée (indisponible avant le jour même).

Après notre décision de se rendre au Vitrail Tiffany, j'ai établi un contact téléphonique avec Monsieur Bikady (patron du magasin) en expliquant mon but, ma recherche, en me présentant. Il a immédiatement accepté de me transmettre ce qu'il sait sur les vitraux (il paraissait assez sûr de lui). Je lui ai donc fait une première proposition de rencontre le jour même. Monsieur Bikady étant indisponible vers la fin d'après-midi, il a décliné. J'ai alors proposé le lendemain dans la matinée, proposition qu'il a accepté directement. Il m'a tout de même précisé qu'il ne réalisait quasiment plus de vitraux pour la vente, mais qu'il vendait plutôt tout le matériel nécessaire à leur réalisation. Quand il m'a dit ça j'ai eu un instant de déception, très vite effacé par lui, quand il a repris :

<< Mais pour ce qui est des vitraux, ça, je m'y connais plutôt bien. >>, suivit d'un petit rire.

Sa phrase m'avait rassuré quant à sa qualité d'expert du domaine.

Le lendemain matin, j'étais parti en direction de cet atelier. J'avais avec moi, un petit calepin, pour noter les éventuels contacts qu'il me transmettra. Me voilà donc devant le magasin. A travers la vitre de la devanture, je devine qu'il y a des clients. J'entre alors, je salue tout le monde et j'attends tout en observant ce qu'il se passe. Une dame et son mari (plutôt âgé, la soixantaine) demandait au vendeur de lui montrer certains types de vitraux et du fil de cuivre. Ils avaient l'air de tous se connaître, c'était des habitués. Après quelques minutes, je demande à la dame ce qu'elle va faire de tout cela. Elle semblait ravie que je pose la question et me montra directement des photos de ses œuvres qu'elle a appelé " photofor ". Je compris qu'il s'agissait la d'une hobbyiste qui faisait des œuvres décoratives en vitraux (lampe, cadres, formes en tout genre).

Elle m'explique, sur le ton de la rigolade, qu'elle les vend parfois pour rembourser le prix des matériaux étant très coûteux.

Une fois les clients partis, j'ai pu saluer plus officiellement monsieur Bikady, qui, avait deviné qui j'étais.

J'ai donc pu poser une première question relative à la confection des verres que j'avais pu voir à l'avant de la boutique. Monsieur Bikady m'explique alors comment sont faits ces verres, comment on obtient telle ou telle couleur, en fonction de quel type de tour on fait chauffer les matériaux. De lui-même il enchaîne en m'expliquant qu'après ça, on peut réaliser des vitraux tels qu'on les voit dans les églises, comme " ceux que madame vous a montré ". ~~Je lui ai demandé s'il en possédait, et c'est là que j'appris qu'il donnait des cours à des élèves dans son atelier (situé juste derrière).~~ Il m'a montré plusieurs œuvres réalisées par ses élèves et m'explique les différences entre elles.

Respect de la parole de l'autre "... pose, arrêt

Collecter la parole de l'autre

The screenshot shows a software interface for qualitative analysis. At the top, there is a dark navigation bar with icons for a book, 'Texte brut', 'Spécificités', 'Raretés', 'Segments répétés', a purple 'HM' button, a refresh icon, a search icon, and 'MC'. The main area contains a transcript of a conversation between Arlette and Manon. The transcript is as follows:

Arlette : « J'ai la main-d'œuvre. J'ai eu à un moment donné trois fils qui travaillaient avec moi. Mais maintenant il n'y en a plus qu'un parce que je n'ai pas suffisamment de travail pour engager le suivant. Voilà. Mais bon moi pour le moment je travaille avec un de mes fils et j'ai fait sa formation de A à Z ».

Manon : « Et du coup vous, votre formation, vous l'avez eu de votre mari ? »

Arlette : « De mon mari et de son papa. Parce que quand j'étais encore à saint Luc, euh où je n'apprenais pas spécifiquement le vitrail mais le dessin, et euh mon mari à ce moment-là quand j'étais en dernière année lui était à son service militaire. Et alors j'ai travaillé avec son papa ici à l'atelier, j'allais sur chantier avec lui et donc il y a eu une transmission de savoirs en fait. Et ça c'est inégalable. C'est quelque chose qui se passe de personne à personne. Ça c'est euuh très particulier. Je pense que c'est vraiment un métier qui s'approche de du d'un métier de compagnon ».

Manon : « Ok ».

Arlette : « Parce qu'il y a aussi une transmission dans le métier de compagnon, il y a aussi vraiment un apprentissage de toutes les étapes. Euh il y a euh vraiment euh la, la passion. Ce sont vraiment des caractéristiques qui touchent le métier. Et par exemple quand on a fait, juste avant qu'on ne commence les vitraux à la cathédrale de Liège, on avait des hauts transepts. Donc dans une église il y a le cœur, le transept et la partie latérale et puis on a la nef. Et bien on a fait les quatre verrières pour les hauts transepts avec un des nos anciens professeurs de saint Luc. Et avant qu'on en commence le doyen de la cathédrale nous a dit « travaillez bien parce que vous travaillez pour 7-800ans ». [Petit rire de Manon] Et ça c'est incroyable. Parce que euh c'est pas que je ne l'avais pas réalisé mais c'était formulé de telle sorte que quand je prends un pinceau je me dis dans 7-800ans il y en a qui verront ce que j'ai fait et qui le restaureront à ce moment-là. C'est c'est gaie d'avoir un métier euh à long terme ».

Manon : « Qui donne un grand héritage ».

Arlette : « Oui, oui et « vite » ici ça ne veut rien dire. J'ai un jour un client qui est venu et qui me

Annotations on the screenshot:

- A red circle highlights the question mark in Manon's second line: « Et du coup vous, votre formation, vous l'avez eu de votre mari ? ».
- A red circle highlights the phrase « travaillez bien » in Arlette's long paragraph.
- A red circle highlights the phrase « Petit rire de Manon » in the same paragraph.

Two callout boxes with red borders and arrows point to these annotations:

- The top box, containing the text « Soucis de précisions », has an arrow pointing to the question mark in Manon's text.
- The bottom box, containing the text « Importance de prendre toute la parole », has an arrow pointing to the phrase « travaillez bien ».

Découper le discours de l'autre : codage

Les marcheurs mangent tous des fruits. Un homme en a profité pour raconter une histoire en wallon sur les échaliers présents pendant la balade. L'organisateur avait prévu des arrêts pour regarder/visiter des monuments historiques (église, fontaine, table d'orientation, poste d'observation militaire).

Pendant la marche, il y a des petits groupes qui se forment et se déforment au fil du temps.

Les participants sont rarement seuls, il y a toujours quelqu'un pour venir discuter.

D'autres sont quand même un peu plus solitaire, car plus rapide ou plus lent que le reste du groupe.

On sent qu'il y a une bonne entente générale au sein du groupe, d'ailleurs les séniors me l'ont tous dit. Ils m'ont aussi confié qu'ils sont là pour se retrouver entre amis, car certains se connaissent depuis 20 ans.

Mais aussi pour pratiquer une activité physique, où chacun peut marcher à son rythme.

Ils m'ont aussi tous parlé du verre qu'ils vont boire ensemble après chaque marche, qui est un moment important pour les marcheurs.

La marche est pour eux une occasion de se retrouver entre amis, de prendre un bol d'air frais et de discuter.

Les séniors ont, en général, une vie active. Ils voient beaucoup leur famille, s'occupent des petits enfants, participent à d'autres activités physiques, etc. La marche du lundi fait partie de leur emploi du temps. Une dame m'a confié "ne pas pouvoir rester chez elle toute la journée, à tourner en rond et rester devant la télévision".

L'organisateur m'a dit que la marche n'est pas très longue (aujourd'hui 6km) pour que celle-ci soit accessible à tout le monde, et en particulier pour les personnes ayant des problèmes de santé.

Codage in vivo



Marcher à son rythme

Retisser un discours collectif: Théorisation

Marcher entre seniors - Un petit pas pour le marcheur, un

3.2. Dynamique, appartenance, ritualisation

L'intégration et la cohésion au sein d'un club de **financièrement ses activités**.

Quand l'intégration à son groupe est intense, le contributeur financièrement, notamment par le bi irrégulière aux balades entrave la création et le décourageant l'engagement financier.

La dynamique au sein du club est renforcée par boire un verre). Ces rituels instaurés pendant e **sociaux**. En créant des moments ritualisés, chi

Concernant le rythme de marche. D'un côté, m effet, adapter sa cadence de marche à un rythr suivre sa propre cadence contribue également fonction de leur rythme, ce qui favorise l'établis

D'un autre côté, pendant la balade, marcher à s avant dans le groupe durant la marche empêch change, le marcheur avance à son rythme en si autre, les premiers du groupe attendent les der

Enfin, ces rituels exercent un impact sur l'atten exemple, en attendant que tout le groupe soit n concentre sur lui-même, mais cette attention si

3.3. Solitude

Apprécier la marche signifie pouvoir la pratiquer en petit comité ou encore en solitaire.

Lors de certains moments durant la balade, les solitaire. Cette absence d'interaction signifie pxi participer à une marche avec beaucoup de mer isolement malgré le nombre important de partici

À d'autres moments, de petits groupes se form aux marches est compromise tantôt par la mét marches crée et entretient du lien social.

Cependant, cette présence régulière aux marci

4 : En dehors de la marche

Se réunir lorsque la marche se termine constiti "verre de l'amitié"). Ce verre après la marche a solitude en **favorisant les liens** avec les autres alors un caractère ritualisé. En plus de cette dit aspects organisationnels de la marche, comme marche effectuée le jour-même, comme sa lon; sur de potentielles douleurs, la "troisième mi-te

En revanche, lorsque les participants décident d'échange est manquée. Cette occasion manq conséquent, une (potentielle) solitude persiste. consacrer du temps en dehors des marches à c

Un petit pas pour le marcheur, un grand pas pour le groupe

1 : Arriver dans le club

Pour un senior, l'inscription dans un club de marche donne l'occasion de **rencontrer des personnes** partageant le même passe-temps, favorisant ainsi des échanges **qui mènent à de nouvelles amitiés**, lorsqu'une certaine affinité se crée. Dans le même ordre d'idées, élargir son cercle social au sein du club offre l'opportunité de **partager son goût pour la marche**, un intérêt commun qui motive l'adhésion à un tel groupe. La satisfaction tirée de la marche incarne également un moteur pour **rejoindre un club**. Ce goût commun pour la marche découle d'une **connexion à la nature**, un **dépassement de soi**, ainsi qu'un ressourcement avec soi-même et au contact des autres.

2 : Avant la marche

Lorsqu'un marcheur se lance malgré une météo défavorable, son désir de **se connecter à la nature** l'emporte. La décision de **défier le mauvais temps** pour se connecter avec la nature illustre la résilience face à une météo peu engageante, telle que la pluie ou une chaleur importante.

La préparation en fonction de la météo est essentielle avant de partir en marche. Toutefois, même avec une préparation minutieuse et adéquate, des conditions météorologiques difficiles compromettent la connexion recherchée.

La santé, la sociabilité et la météo s'imbriquent dans la décision de participer à la marche. **Une santé préoccupante** devient la raison principale de l'annulation de la marche programmée. En revanche, lorsque le marcheur veut voir ses amis, la décision prise sera de **braver la météo**, puisque ses amitiés prennent le dessus sur sa santé.

3 : Pendant la marche

3.1. Douleur, nature, plaisir

3.1.1. Nature

La **connexion avec la nature** semble cruciale pour apprécier la marche, car l'environnement extérieur et les espaces naturels occupent une place primordiale pour profiter pleinement de l'activité sportive. Par conséquent, l'intégration de ce passe-temps à sa routine quotidienne offre une occasion de se lier avec la nature.

Cependant, lorsque la marche se déroule dans des milieux davantage urbanisés, elle entrave cette connexion avec la nature. Les lieux comme les bords de route ou les ravaux sont moins appréciés, contrairement aux endroits naturels, tels que les bois ou la campagne, qui sont donc privilégiées pour profiter davantage de la marche.

En ce qui concerne la météo, lorsqu'il pleut, la pratique du sport se poursuit malgré les conditions météorologiques défavorables. Toutefois, la pluie diminue le plaisir de marcher et restreint la connexion avec la nature, car il importe de se concentrer davantage sur des aspects pratiques tels qu'éviter de glisser ou de trébucher.

3.1.2. Douleur

Quand la douleur physique s'accroît de manière intense, la personne met sa santé en péril, donc cesser la marche résout ce problème. Cependant, si la douleur reste supportable, cela encourage à **maintenir l'activité physique** et ainsi à essayer de dépasser ses limites.

La douleur physique diminue lorsque cette envie de **se surpasser dans l'activité sportive** émerge. Cependant, cette volonté de dépasser ses limites conduit également à mettre de côté d'éventuels problèmes de santé (qu'ils soient préexistants ou non). Vouloir surpasser ses propres limites mène à **reléguer les douleurs physiques au second plan** et, par conséquent, à **négliger sa santé**.

En revanche, **prendre soin de sa santé** en **adaptant sa vitesse de marche** en fonction de sa condition physique permet de pratiquer le sport tout en prenant soin de soi et en profitant des bienfaits de l'activité physique (tant sur le corps que dans l'esprit).

<https://www.cassandra.uliege.be/memo/c41798c789bd56ffa4ce49c30fe214d>

Prendre en compte chaque personne dans un discours collectif.

Explorer les possibles situés